LE PROGRES

Notre Religion, Notre Langue, Nos Droits.

Volume. 2 Morinville, 14 Avril 1910 No. 9

La derniere oeuvre du P. Lacombe.

Le R. P. Lacombe, ce vénérable et vieux missionnaire du Nord-Ouest, malgré ses quatre-vingt-quatre ans, trouve encore le moyen de faire de bonnes et grandes oeuvres. Il a passé sa vie à faire le bien, à soulager les malheureux, à consoler les affligés. Il a cru qu'il ne pouvait couronner plus utilement sa longue carrière qu'en fondant un asile où les pauvres les miséreux, les orphelins et les vieillards de l'Alberta, iraient finir leurs tristes jours dans la paix du Seigneur, entourés des religieuses de la Providence.

Comment le Père Lacombe allait-il mettre à exécution un projet aussi considérable, lui qui n'a jamais su rien amasser pour lui, qui a tout sacrifié pour répandre le bonheur au sein des peuplades sauvages de l'Ouest ?

Le vénérable missionnaire s'est dit que la Providence, qui ne l'a jamais abandonné, y pourvoirait, que le Bon Dieu toucherait les coeur généreux et que les fonds dont il avait besoin pour mener à bien sa louable entreprise lui viendraient comme par enchantement.

Deux des principaux bienfaiteurs de l'hospice sont M. Patrick Burns, l'un des grands exportateurs de bestiaux de l'Ouest, qui a donné au P. Lacombe un magnifique terrain de deux cents acres, situé à 8 milles de Calgary, et lord Strathcona, qui a envoyé à son vieil ami un chèque de $10,000. Sir Thomas Shaugnessy est aussi l'un des zélateurs de l'oeuvre du Père Lacombe.

Le nouvel asile porte le nom de son auteur : "Lacombe's Home." Il s'élève à proximité de la voie du Pacifique, à un endroit auquel la compagnie du chemin de fer à donné le nom de Nidnapore. Le refuge du P. Lacombe aura trois étages. L'édifice est actuellement en construction : les deux premiers étages sont déjà construits. Il sera bientôt terminé, au coût de $100.000.

Le P. Lacombe a confié la direction de son asile aux bonnes soeurs de la Providence. Les travaux de construction ne sont pas encore terminés, et déjà de nombreux malheureux y ont demandé leur admission.

Il y a quelque temps, un vieillard de 80 ans venant de l'autre côté des lignes y était admis. Ce pauvre homme, aveugle et dans un état de dénouément complet, était exténué, presque mourant. Les religieuses eurent pitié de sa misère et elles en prirent soin. Il ne put jouir longtemps du tranquille bonheur que lui procurait l'asile du P. Lacombe, car la mort l'emporta la semaine suivante. Ce vieillard, abandonné de tous, réduit à la misère la plus abjecte, était originaire de Sorel. Il se nommait Edouard Gauthier. Il fut pieusement enseveli et inhumé dans le cimetière catholique, où il reposera jusqu'au jour du jugement dernier.

Le "Father Lacombe's Home" rendra de si grands services que le gouvernement de l'Alberta ne pourra manquer de lui accorder une subvention annuelle importante.

Si nos gens fortunés se laissent toucher par les sacrifices de toute sorte que le vénérable missionnaire a faits toute sa vie pour la conversion des sauvages, ainsi que pour le bien-être de ses compatriotes établis dans l'Ouest, qu'ils mettent la main dans leur gousset et lui envoient leur obole !

L'oeuvre humanitaire et philanthrophique du R. P. Lacombe mérite l'appui généreux du public.

Commentaires

Notre confrère "Le Courrier de l'Ouest" est certainement emballé depuis qu'il fait feu et flamme pour l'administration Rutherford.

Voyons, par exemple, dans son dernier numéro, aux nouvelles de Lethbridge : "Pour la première fois, de mémoire d'homme, des pommiers sont complètement en fleur le 10

MAI "

Nous sommes pourtant bien en avril. Nul doute que l'on voudrait déjà se voir à la fin de l'enquête royale, aux bureaux du journal ministériel..

-o-

Charlie, il faut mourir !

-o-

Un accident survenu à nos machines a retardé la publication de notre journal.

-o-

Parce que le Progrès n'a pas paru jeudi dernier quelques complaisants ont crié à la disparition de notre journal. Or le même jour M Omer St Germain vendait tout notre matériel d'imprimerie à "La Compagnie de Publication du Progrès, Limitée", laquelle a commandé sans délai une presse grand format.

Il a les os plus durs que certains le croient ce petit journal.

-o-

"Nous avons élu notre député pour qu'il supporte le gouvernement.

"Que le gouvernement fasse bien ou mal le député doit rester avec."

Réflexion d'un chaud partisan du ministère Rutherford

o

"Nous ne voulons pas avoir d'élections parce que ça coûte trop cher à la province."

Réflexion d'un brave homme qui serait très peiné de voir battre le candidat de son choix.

o

On veut faire démissionner l'Honorable juge Sifton pour qu'il se présente à la Législature provinciale dans la division de MacLeod devenue vacante par la mort du député Genge.

On craint donc bien les insurgés libéraux pour vouloir leur opposer une des figures politiques les plus en vue de tout l'Ouest Canadien

-o-

Pour rire

Au restaurant.

-Garçon, qu'est-ce que vous avez de froid ?

-Les pieds, monsieur. Et dire que c'est comme cela pendant tout l'hiver....

A Bientot Notre Grand Format

Encouragez l'oeuvre du Progrès

Avant un an Le Progrès sera au premier rang parmi les journaux français de l'Ouest

$ 1.00 par an

Je Suis la Mort.

Je suis la fée verte, ma robe est couleur d'espérance, je n'ai rien de commun avec les fées du temps passé ; je ne me nourris pas comme elle du parfum des fleurs, ni de la rosée scintillante qui s'irise aux feux de l'aurore. Je ne m'attarde pas à écouter le ramage de la fauvette, à contempler les roses pourprées sous la verte ramure.

Ce qu'il me faut à moi, c'est le sang rouge et chaud, c'est la chair palpitante de mes victimes. Nulle harmonie pour moi que les râles d'agonie les cris stridents du désespoir, les tortures des épouses, les larmes des mères.

Qu'est-ce qu'une bataille perdue, une guerre désastreuse, la famine, la peste ? Jeux d'enfant! A moi seule, je tuerai le pays. Le présent est mort, vive l'avenir ! Mais moi, je tue l'avenir.

L'èpoux est mort : à l'épouse en deuil, il reste un espoir : l'enfant au berceau. Mais moi, par le père, j'ai tué l'enfant : à la mère en deuil, il ne reste rien.

Venez, venez à moi, jeune hommeau front viril, penseur au front austère, ouvrier aux mains noires, artistes aux blauches mains, venez et buvez ; bientôt tous vous ne serez que des brutes immondes, objet de dégoût, de mépris et d'effroi. Je préside à toutes les infamies, je dicte toutes les bassesses. Dans la famille, je détruis l'amour de la patrie, le courage l'honneur, je suis la pourvoyeuse des enfers, des bagues, des hôpitaux.

Pauvre homme qui te crois énergique et robuste, tu m'appartiens. Tu t'agites et penses être ton maître ; tu es mon esclave et je te mène. Tu es un pantin dont je tiens les ficelles, quand il me plaît, je te casse. Je suis en toi, j'empoisonne ton sang, je broie tes muscles et tes os, je corrode ton cerveau. Que peux-tu faire encore ? M'échapper ? Il te faudrait du courage, de la force ; tu n'as plus rien depuis le jour où ta lèvre a touché ma lèvre. Que suis-je, enfin ? Je suis l'instigatrice du crime, je suis la ruine et la douleur ; je suis la honte ; je suis le déshonneur ; je suis la mort ; je suis l'alcool ; je suis l'absinthe.

Distraction :

Bobb.— Papa, il y a une grosse mouche verte au plafond.

Le père plongé dans sa lecture :

Marche dessus et laisse-moi tranquille.

Marche de Morinville

Avoine, le minot,	25 à 28 cts
Beurre, la livre,	20 et 25 30 cts
Oeufs, la douzaine	30 cts
Porc	8 ½ cts la livre

LE PROGRES

Organe des populations du district de St. Albert
Imprimé et publié à Morinville, Alberta.

Omer St Germain, Proprietaire.
Romuald Morin, Directeur.
J.A. Nantel, Redacteur.

Tarif des abonnements
Pour l'année $1.00
Pour six mois, ... 0.50
L'abonnement est payable d'avance.

Adresse:

LE PROGRES
MORINVILLE ALBERTA.

A Travers le District,

Morinville.

Ceux qui arrivent.

M. Floribert Lafond, de Ste Elisabeth, Joliette est en promenade à Morinville.

-o- M. Henri Lefebvre, de St Ambroise, Joliette. est l'hôte de monsieur Charles Lemire, cette semaine.

-o- M. Ed. Bourgault, de Minneapolis frère de monsieur M. Bourgault, de La Calmette est ici pour quelques mois.

Il ouvrira un salon de barbier à l'hôtel Victoria.

-o- M. Xavier Dumons, du Maine, est de passage dans notre village. On lui prête l'intention de s'établir au milieu de nous.

-o- M. Napoléon Quesnel, de Glenpayne, Ont, est actuellement en promenade chez son oncle monsieur Alexandre Racine.

M. Quesnel visitera Edison, Pikardville et le nord de notre région. Il est enthousiasmé de l'Ouest et reviendra demeurer avec nous.

-o- M. Joseph Mailloux et M et Mme Charles Mailloux, du Michigan sont ici dans l'intention de s'y établir.

A tous ces compatriotes, nous souhaitons une cordiale bienvenue. Puissent-ils demeurer tous avec nous afin d'augmenter la population de notre colonie prospère et confiante dans l'avenir.

-o-

Transactions.

-o- M. Nick Bunchen vient d'acheter l'écurie Victoria de monsieur Léon Vandenhouten.

-o- M. Arthur Levasseur s'est porté acquéreur de l'écurie de louage de MM Girard et Lebeau.

Notre concitoyen a l'intention de faire exécuter des travaux considérables à sa nouvelle propriété et d'en faire un poste de relais des mieux aménagés du Nord.

-o- M. Romulus Piuze a loué la salle de pool Steffes. Il nous prie d'annoncer au public qu'il tiendra un assortiment complet de fruits, liqueurs douces, tabacs et cigares de choix.

A ces entreprenants concitoyens, nous souhaitons tous les succès.

Visiteurs.

-o- M. A. B. Lambert, d'Edmonton, était ici dimanche dernier.

-o- M. Rosaire Provost, de Pikardville, était en promenade chez monsieur F X Gauthier, lundi.

-o- MM C. A. Beauchène et Jos. Bourbeau, de Lusignan, étaient de passage à l'hô-Victoria lundi dernier.

-o-M. P. Provost, de Legal, était de tel passage à Morinville mardi dernier.

-o- M. Moïse Como, de Rivière Qui Barre était en visite ici mercredi.

-o- MM Archie Gorman et Fleuri Perron, de St Albert, étaient de passage à Morinville samedi dernier.

-o M. Jos Gervais, marchand, est revenu cette semaine d'un voyage de quelques jours à St Paul des Métis.

-o- Mme Alphonse Brissette était en promenade à Edmonton dimanche dernier.

-o- Melles J Levasseur et L St Jean, de St Albert, étaient en visite chez Mme Omer St Germain, mercredi.

-o-

Legal.

Transactions.

M. W. Fortin, hôtelier, vient de louer un acre de terrain pour y construire, maison, moulin à scie, manufacture de portes et châssis etc.

Ce sera une grande amélioration pour le village et la paroisse.

Encourageons l'industrie locale de toutes nos forces, c'est là le secret de notre prospérité future et du patriotisme bien entendu.

-o- M. J. B. Lamarche vient d'acheter un lot, de monsieur Louis Ma tin à de très bonnes conditions.

M Lamarche doit y bâtir une boucherie.

Bienvenue à ce bienfaiteur et pourvoyeur de l'humanité.

-o- M J B. Côté, NP, maître de poste e t en construction de maison sur le lot qu'il a acheté de monsieur Martin

Cette nouvelle construction, si l'on en juge par les dimmensions et le plan général, sera une des plus belles du village.

-o-

Nouvelles.

Décès : Samedi, après trois longs mois de maladie encurable, s'éteignait paisiblement Jos. Henri, Wilfrid, enfant de monsieur Fortin, à l'âge de deux ans.

Nos condoléances à la famille.

-o- Il est fortement rumeur que M. Fortin est en pourparlers sérieux pour vendre ou louer son hôtel et dépendances.

-o- M Jos. Bouchard est à construire une maisonnette qui devra servir de bureau de poste et de magasin, en changement de local de ce qu'on était convenu d'appeler "Diligence P.O." à quatre milles à l'est de St Emile.

M. Jos. Bourbeau est le nouveau maître de poste et remplace monsieur Théo Boudlin.

-o- M Jos Paranteau, à 8 milles au nord-est de notre village, vient d'ouvrir un magasin de groceries, merbertes, etc.

Un nouveau bureau de poste y sera installé sous peu. Le nom serait "Lauriance"

-o- Un autre de ces magasins plus ou moins généraux a été ouvert il y a déjà quelques mois à 4 milles au nord-ouest du village par E. Casavant.

Si ce n'est pas là un signe évident de prospérité et d'accomodation, surtout dans St Emile, je n'y vois que du bleu...

Jean du Nord.

Nouvelles

A Montréal.

La conférence de Peary, sur sa découverte du pôle nord a laissé nos compatriotes de la métropole froids...

A peine 800 personnes se donnèrent le trouble d'aller entendre le prétendu découvreur dimanche dernier.

A quand le tour de Cook ?

Ils ont les sangs chauds !

Tout n'est pas rose pour les politiciens en France. La campagne électorale est commencée depuis une semaine et les ministres, principalement ont à endurer les caprices de la foule.

A Paris, le premier-ministre Briand a été reçu, dans une assemblée, à coup de pierre, on a même tiré du pistolet. M Delcassé, l'ex-ministre des affaires étrangères a été blessé dans une bataille.

Soyons heureur de vivre dans le paisible(?) district de Saint Albert.

Les derniers buffalos.

150 buffalos arriveront à Wainwright vers le milieu du mois prochain.

Ils viennent des Etats-Unis. Ce sont les derniers buffalos errants sur le sol d'Amérique.

Le gouvernement canadien fait une œuvre magnifique en n'épargnant rien pour perpétuer la race des rois de la prairie.

Les richesses de Québec.

On rapporte qu'une mine d'argent, plus riche que celle de Cobalt, vient d'être découverte à Chibougama, 400 milles au nord de Québec.

Ont-ils de la veine nos Québecquois !

-o-

Les revenus du Canada.

Le revenu total du Dominion pendant l'année fiscale qui se termine aujourd'hui a été d'un peu plus de cent millions de dallors, soit environ quatre millions de plus que l'année dernière.

Les rapports officiels ne seront pas officiellement connus avant quelques jours, parce qu'ils ne sont pas encore complets, mais on peut se baser pour faire cette déclaration, sur ceux des douanes et autres.

Cette augmentation est d'environ deux millions supérieure à celle que prévoyait l'hon. M. Fielding, ministre des finances, dans son discours sur le budjet prononcé au mois de décembre dernier. Le revenu des douanes au cours de l'année fiscale sera de $61.000.000, soit une augmentation de trois millions sur les revenus les plus considérables que l'on ait jamais enrégistrés et qui s'élevaient à $58.331.000, en 1905. C'est encore une augmentation d'un peu plus de treize millions sur l'année dernière.

La Vie des Champs.

L'hiver est pour le laboureur le temps du repos, la nature sommeille sans être morte, mais voilà arrivé le moment de son réveil. Nous allons revoir les campagues fleuries et les champs vont nous inviter à leur donner les semences qu'ils feront fructifier. Qu'elle est belle la vie des champs ! Virgile n'a-t-il pas chanté en un vers sublime ce bonheur du laboureur, l'associé de Dieu créateur et conservateur ! O tortunatos nimium ! Heureux l'homme des champs s'il connaissait son bonheur. Cette phrase qui renferme tout un poème. nous l'avons lue, écrite sur la porte d'une pauvre chapelle provisoire en pays de mission. Evidemment beaucoup n'en approfondissaient pas la douce et vraie réaliré. Voyez le beau soleil du printemps, les douces émanations qui s'élèvent de la terre arrosée d'humidité et chauffée par l'astre du jour. Quel est celui qui n'a pas éprouvé des émotions agréables et un certain frisson à la vue des feuilles naissantes et des fleurs nouvelles aux nuances si délicates et si variées ? Regardez cette nature qui respire le calme dans la force, le bien-être dans la confiance, c'est une harmonie de sons et de couleurs qui nous charme et nous séduit, Les champs sont semés et déjà apparaissent les premières tiges qui promettent la riche moisson prochaine avec la grâce de Dieu. A part le calme, la douceur et la salubrité des champs, le cultivateur mène la vie la plus noble, la plus indépendante qui se puisse concevoir. En réalité il ne relève que de Dieu seul et de sa douce Providence.

Comme ils avaient compris cela nos vieux pères quand ils rêvaient pour leurs fils l'un ou l'autre de ces trois états : le service des autels, le service ne la patrie par les armes et la culture des champs. Crux, ensis, aratrum, la croix, l'épée ou la charrue. Les autres professions sont bonnes, mais celles-ci sont excellentes, les autres entraînent toujours avec elles un asservissement tandis que le service de Dieu, le service de la patrie, le service du sol fécotd sont des professions libres et nobles, chantées par les poëtes et les saints, toujours aimées des grandes et belles âmes. Oui, cultivateurs, soyons fiers de la part que Dieu nous a faite dans sa grande famille.

(Le Pionnier,)

Notes Locales

Melle Fabiola Labbé, fille de M Uldéric Labbé, est arrivée à Morinville lundi pour y demeurer définitivement.

Bienvenue à cette jolie et aimable Canadienne.

-o-

M et Mme Hermas Gibeault, de Rich Valley, étaient en visite à Morinville ces jours derniers.

-o-

Il nous fait plaisir d'apprendre la convalescence de Madame V. Ethier, gravement malade depuis une semaine.

-o-

M et Mme Jos Houle, de Joliette, sont arrivés à Morinville dimanche dernier. Ils demeureront quelques mois parmi nous et seront les hôtes de moesieur Joseph Houle.

Nos méilleurs souhaits de bienvenue.

-o-

M Tancrède Gibeault, de l'hôtel Victoria, était en voyage d'affaires à Edmonton, cette semaine.

-o-

M et Mme Z. Martin sont revenus d'Edison depuis une semaine. Ils demeureront à Morinville pendant l'été.

-o-

Abonnez-vous au Progrès.